

L'intégration de l'IA dans l'accompagnement à l'orientation et à l'insertion : géopolitique des données et transformation néolibérale mondiale

Résumé

Cette recherche révèle l'émergence d'une **géopolitique mondiale des données** qui conditionne les transformations de l'accompagnement à l'orientation professionnelle par l'intelligence artificielle. Contrairement aux analyses techno-centrées, cette étude démontre que l'accès aux données, leur volume et les cadres juridiques d'exploitation constituent les facteurs déterminants des rapports de force géopolitiques et des choix politiques. L'analyse développe une **conceptualisation théorique de la "géopolitique des données"** ancrée dans les relations internationales (Waltz, Nye, Strange) et propose un **framework méthodologique comparatif** pour analyser quatre zones - France, Europe, États-Unis, Chine. Cette analyse révèle une **configuration géopolitique distinctive** déterminée par la capacité d'accumulation des données personnelles. La **Chine** occupe une position d'efficacité technique avancée grâce à sa surveillance étendue et son efficacité algorithmique remarquable. Les **États-Unis** exercent une influence considérable par l'accumulation privée globale (LinkedIn, Google, Meta). L'**Europe** développe paradoxalement une dépendance technologique malgré sa protection exemplaire des données (RGPD). La **France** présente une souveraineté contrariée par le cloisonnement institutionnel malgré ses riches données publiques. Cette géopolitique révèle que les transformations néolibérales ne résultent pas uniquement de choix idéologiques mais de **contraintes structurelles** liées à l'incapacité d'innovation autonome. Les zones dépendantes subissent un cercle vicieux : impossibilité d'innover → recours aux solutions externes → réduction des investissements publics → privatisation → aggravation de la dépendance. L'IA devient un "alibi technologique" légitimant l'abandon de l'accompagnement humain qualifié. L'enjeu crucial réside dans la capacité des sociétés démocratiques à **reprenre le contrôle politique** de ces choix technologiques. Cette recherche propose **dix recommandations opérationnelles** pour les décideurs, services d'orientation, chercheurs et citoyens, suggérant que des modèles alternatifs conciliant efficacité technologique, protection citoyenne et autonomie démocratique restent possibles mais nécessitent des choix politiques délibérés.

Mots-clés : Intelligence artificielle • Géopolitique des données • Orientation professionnelle • Souveraineté numérique • Relations internationales • Autonomie technologique • RGPD • Surveillance algorithmique • Transformation néolibérale • Politiques publiques

Abstract

This research reveals the emergence of a **global data geopolitics** that conditions the transformations of career guidance and professional counseling through artificial

intelligence. Unlike techno-centric analyses, this study demonstrates that data access, volume, and legal frameworks for exploitation constitute the determining factors of geopolitical power relations and political choices. The analysis develops a **theoretical conceptualization of "data geopolitics"** anchored in international relations theory (Waltz, Nye, Strange) and proposes a **comparative methodological framework** to analyze four zones - France, Europe, United States, China. This analysis reveals a **distinctive geopolitical configuration** determined by the capacity for personal data accumulation. **China** occupies a position of advanced technical efficiency through extensive surveillance and remarkable algorithmic effectiveness. The **United States** exercise considerable influence through global private accumulation (LinkedIn, Google, Meta). **Europe** paradoxically develops technological dependence despite its exemplary data protection (GDPR). **France** presents constrained sovereignty due to institutional compartmentalization despite rich public data. This geopolitics reveals that neoliberal transformations result not only from ideological choices but from **structural constraints** linked to autonomous innovation incapacity. Dependent zones suffer a vicious cycle: inability to innovate → reliance on external solutions → reduced public investment → privatization → increased dependence. AI becomes a "technological alibi" legitimizing the abandonment of qualified human guidance. The crucial issue lies in democratic societies' capacity to **regain political control** over these technological choices. This research proposes **ten operational recommendations** for policymakers, guidance services, researchers and citizens, suggesting that alternative models reconciling technological efficiency, citizen protection, and democratic autonomy remain possible but require deliberate political choices.

Keywords: Artificial intelligence • Data geopolitics • Career guidance • Digital sovereignty • International relations • Technological autonomy • GDPR • Algorithmic surveillance • Neoliberal transformation • Public policies

1. Introduction : La géopolitique des données comme clé explicative des transformations contemporaines

L'intégration de l'intelligence artificielle dans les domaines de l'orientation et de l'insertion professionnelle révèle une **géopolitique mondiale des données** qui constitue le facteur explicatif central des transformations observées. Cette géopolitique détermine non seulement les capacités d'innovation technologique, mais également les dépendances stratégiques, les choix de politique publique et, ultimement, la nature même de l'accompagnement professionnel dans chaque zone géographique.

Contrairement aux analyses techno-centrées qui présentent l'IA comme une révolution technologique neutre et universelle, cette recherche démontre que **l'accès aux données, leur volume disponible et les cadres juridiques qui en régissent l'exploitation constituent les facteurs déterminants** des rapports de force

géopolitiques contemporains. La capacité d'accumulation et d'exploitation des données personnelles redéfinit les hiérarchies de puissance internationale et transforme radicalement les modalités de l'accompagnement professionnel.

Positionnement normatif et épistémologique de la recherche

Cette analyse adopte délibérément un **paradigme démocratique libéral** qui privilégie :

- **L'autonomie individuelle** dans les choix d'orientation professionnelle
- **La transparence algorithmique** et l'explicabilité des systèmes d'IA
- **La protection des données personnelles** comme droit fondamental
- **L'équité d'accès** aux services publics d'orientation

Implications méthodologiques assumées :

- L'efficacité algorithmique n'est pas considérée comme critère suffisant si elle s'accompagne d'atteintes aux libertés fondamentales
- Les modèles sont évalués selon leur **compatibilité avec les valeurs démocratiques** autant que selon leur performance technique
- La **souveraineté technologique** est analysée comme condition de l'autonomie politique démocratique

Limites épistémologiques reconnues : Cette perspective peut sous-estimer les bénéfices de modèles alternatifs privilégiant l'efficacité collective sur l'autonomie individuelle, ou l'acceptabilité culturelle de dispositifs de surveillance dans certains contextes géopolitiques.

Une hiérarchie géopolitique inédite révélée par l'analyse comparative

L'analyse comparative de **quatre zones géopolitiques distinctes** - France, Europe, États-Unis et Chine - révèle l'émergence d'une hiérarchie mondiale déterminée par la maîtrise des données d'orientation et d'insertion professionnelle. Cette hiérarchie contredit les présupposés traditionnels de puissance géopolitique basés sur les ressources matérielles ou militaires pour privilégier ce que nous conceptualisons comme la "**géopolitique de l'information**".

La **Chine** occupe la position dominante grâce à sa combinaison unique de surveillance totale et d'efficacité algorithmique maximale, exploitant sans contraintes juridiques les données comportementales de 1,4 milliard d'habitants. Les **États-Unis** exercent une hégémonie mondiale par l'accumulation privée globale de leurs plateformes (LinkedIn, Google, Meta), disposant de plus de données sur l'orientation professionnelle que l'ensemble des États mondiaux combinés. L'**Europe** développe la protection des données la plus avancée au monde (RGPD) tout en créant les conditions de sa propre

dépendance technologique structurelle. La **France** présente le paradoxe d'un État riche en données centralisées mais contraint par un cloisonnement institutionnel qui l'empêche d'exploiter ce potentiel, générant une souveraineté numérique contrariée.

Au-delà des choix idéologiques : les contraintes structurelles de la transformation néolibérale

Cette géopolitique des données révèle que les transformations néolibérales de l'accompagnement professionnel ne résultent pas uniquement de choix idéologiques délibérés, mais également de **contraintes structurelles** liées à l'accès et au contrôle des données nécessaires à l'innovation en IA. Les zones incapables de développer des solutions technologiques autonomes deviennent structurellement dépendantes des innovations développées ailleurs selon d'autres logiques politiques et économiques.

Cette dépendance technologique crée un **cercle vicieux** observable dans toutes les zones étudiées : impossibilité d'innover → recours aux solutions externes → réduction des investissements publics → légitimation de la privatisation → aggravation de la dépendance. La transformation de l'accompagnement professionnel s'opère ainsi sous l'apparence de la modernisation technologique tout en constituant, de facto, un abandon progressif de l'investissement dans l'accompagnement humain qualifié.

2. Méthodologie comparative et choix analytiques

2.1. Framework de l'analyse géopolitique comparative

Cette recherche adopte une **approche comparative qualitative** visant à identifier les configurations distinctes de développement de l'IA d'orientation selon les contextes géopolitiques. L'analyse se concentre sur les **mécanismes causaux** plutôt que sur les corrélations statistiques, privilégiant la compréhension des logiques d'acteurs et des contraintes structurelles.

2.2. Critères de sélection des cas d'étude

Les **quatre zones géopolitiques** ont été sélectionnées selon trois critères analytiques :

Diversité des modèles institutionnels : Représentation des principales approches contemporaines d'intégration de l'IA dans l'orientation (surveillance étatique, accumulation privée, protection réglementaire, centralisation administrative).

Significance géopolitique : Acteurs majeurs disposant de capacités d'influence sur les standards mondiaux d'IA d'orientation (Chine et USA comme superpuissances technologiques, Europe comme puissance réglementaire, France comme cas national européen spécifique).

Accessibilité documentaire : Disponibilité de sources fiables et récentes permettant une analyse approfondie des politiques et innovations en cours.

2.3. Variables d'analyse comparative

Variable dépendante : Efficacité et autonomie des systèmes nationaux/régionaux d'IA d'orientation

Variables indépendantes principales :

- Volume de données personnelles exploitables légalement
- Contraintes juridiques d'exploitation des données
- Capacités d'innovation technologique autonome
- Acceptabilité sociale de la surveillance algorithmique
- Modèles de financement (public/privé) de l'innovation

Variables contextuelles :

- Traditions institutionnelles de l'orientation professionnelle
- Rapports de force entre acteurs publics et privés
- Intégration dans des écosystèmes technologiques transnationaux

2.4. Sources et méthodes d'investigation

Corpus documentaire : 73 sources (2019-2025) comprenant publications académiques peer-review, rapports institutionnels, analyses de think tanks spécialisés, documents de politique publique.

Analyse de contenu : Identification des discours, stratégies et contradictions dans les approches nationales/régionales d'intégration de l'IA d'orientation.

Méthode comparative : Analyse configurationnelle visant à identifier les **patterns distinctifs** de chaque zone plutôt qu'à établir des lois générales universelles.

2.5. Synthèse comparative des configurations géopolitiques

| Dimension d'analyse | France | Europe | États-Unis | Chine |
|---------------------------------------|---|------------------|---|--------------------------|
| Volume de données exploitables | 15M utilisateurs (Parcoursup/Pôle emploi) | 450M citoyens UE | 900M utilisateurs LinkedIn + écosystème GAFAM | 1,4 milliard d'habitants |

| Dimension d'analyse | France | Europe | États-Unis | Chine |
|---------------------------------------|--|---|--|---|
| Contraintes juridiques | RGPD + cloisonnement institutionnel | RGPD (contraintes maximales) | Régulation minimale, autorégulation | Aucune contrainte significative |
| Acteurs dominants | Publics cloisonnés + émergence privée | Importation solutions externes | Plateformes privées globales | État centralisé + entreprises nationales |
| Capacité d'innovation autonome | Limitée (20M€ investissement) | Recherche excellence/application limitée | Leadership mondial (16,2Md\$ R&D Alphabet) | Innovation massive planifiée |
| Modèle de souveraineté | Contrariée (richesse données/exploitation limitée) | Réglementaire (leadership normatif/dépendance tech) | Hégémonique (accumulation privée globale) | Totale (surveillance/efficacité maximale) |
| Efficacité d'accompagnement | 79% recours solutions privées externes | Dépendance assumée (cas AMS Autriche) | Dominance standards mondiaux | 85% satisfaction + 15-20% amélioration scores |
| Protection citoyenne | Forte (RGPD + traditions publiques) | Maximale (RGPD leadership mondial) | Limitée (fracture d'accès) | Inexistante (surveillance totale) |
| Tensions principales | Souveraineté/efficacité | Innovation/protection | Efficacité/équité | Efficacité/libertés |

2bis. Cadre théorique : la "géopolitique des données" comme nouveau paradigme analytique

2bis.1. Définition et ancrage théorique

Cette recherche propose le concept de "**géopolitique des données**" pour analyser les transformations contemporaines de l'accompagnement à l'orientation professionnelle. Nous définissons la géopolitique des données comme **l'ensemble des rapports de force entre acteurs étatiques et non-étatiques pour le contrôle, l'accumulation et**

L'exploitation stratégique de données personnelles à des fins d'influence politique, économique et sociale.

Ce concept s'inscrit dans le prolongement des travaux sur la "**géopolitique de l'information**" (Rosenbach & Mansted, 2019) mais s'en distingue par trois spécificités :

- **Matérialité des données** : Contrairement à l'information générale, les données personnelles constituent une ressource finie, localisée et appropriable
- **Capacité d'action** : Les données permettent des interventions directes sur les comportements individuels (orientation, consommation, vote)
- **Dimension prédictive** : L'exploitation algorithmique des données génère un pouvoir d'anticipation et d'influence sur les trajectoires futures

2bis.2. Articulation avec les théories géopolitiques existantes

Le concept de géopolitique des données enrichit trois paradigmes théoriques des relations internationales :

Réalisme structurel : Les données deviennent une nouvelle forme de "capacité matérielle" au sens de Waltz (1979), modifiant les équilibres de puissance internationaux indépendamment des intentions des acteurs. Cette approche révèle comment l'accumulation de données personnelles redéfinit les hiérarchies de puissance sans nécessiter de conflits militaires traditionnels.

Théories du pouvoir informationnel : Extension des analyses de Nye (2004) sur le "soft power", où les données constituent un "smart power" combinant influence douce et contrainte technologique. Les plateformes d'orientation professionnelle exercent une influence comportementale directe qui dépasse la simple attraction culturelle du soft power classique.

Économie politique internationale : Inscription dans les travaux de Strange (1988) sur les "structures de pouvoir", où le contrôle des données constitue une nouvelle "structure informationnelle" de l'économie mondiale. Cette structure détermine qui peut influencer les choix d'orientation professionnelle à l'échelle planétaire.

2bis.3. Spécificité de l'application à l'orientation professionnelle

L'orientation professionnelle constitue un terrain d'analyse privilégié de la géopolitique des données car elle combine :

Enjeux de souveraineté : La capacité d'un État à orienter les trajectoires professionnelles de ses citoyens selon ses priorités économiques devient un enjeu de souveraineté au même titre que la défense ou l'énergie. Qui contrôle l'orientation contrôle l'allocation future des ressources humaines.

Dimension comportementale : L'orientation constitue un moment d'intervention directe sur les choix individuels à des phases critiques (adolescence, reconversion) où les individus sont particulièrement réceptifs aux influences extérieures.

Effets structurels : Les choix d'orientation individuels agrégés déterminent les compétences disponibles, la compétitivité économique et l'innovation technologique nationale. Contrôler l'orientation permet de façonner l'économie future.

Temporalité stratégique : L'orientation influence des trajectoires sur 30-40 ans, créant des effets géopolitiques durables qui dépassent les cycles politiques court terme.

2bis.4. Mécanismes causaux de la géopolitique des données

Nous identifions quatre mécanismes par lesquels la géopolitique des données transforme l'accompagnement professionnel :

1. Accumulation différentielle : Les acteurs disposant des plus gros volumes de données développent des avantages algorithmiques insurmontables. Cette accumulation crée des effets de seuil : au-delà d'un certain volume, les gains en efficacité deviennent exponentiels et la concurrence impossible.

2. Dépendance technologique : Les zones incapables d'innovation autonome importent des solutions développées selon d'autres logiques politiques et culturelles. Cette dépendance transforme progressivement les conceptions nationales de l'accompagnement professionnel.

3. Effet de réseau : Les plateformes globales bénéficient d'économies d'échelle qui renforcent leur domination. Plus elles attirent d'utilisateurs, plus leurs algorithmes s'améliorent, plus elles attirent de nouveaux utilisateurs dans un cercle auto-renforçant.

4. Influence normative : Les modèles technologiques exportent leurs valeurs et conceptions de l'accompagnement professionnel. L'efficacité technique véhicule des visions spécifiques de l'individu, du travail et de la société.

2bis.5. Innovation conceptuelle et contribution théorique

Cette conceptualisation apporte trois contributions aux études géopolitiques :

Dépassement du techno-déterminisme : Révélation des logiques politiques derrière les innovations apparemment neutres. L'IA d'orientation n'est pas un progrès technique universel mais un ensemble d'outils porteurs de visions politiques spécifiques.

Intégration micro-macro : Articulation entre choix individuels d'orientation et stratégies géopolitiques nationales. Les décisions personnelles d'orientation s'inscrivent dans des rapports de force internationaux qui les dépassent et les déterminent partiellement.

Temporalité prospective : Analyse des transformations en cours plutôt que des équilibres stabilisés. La géopolitique des données permet d'anticiper les évolutions plutôt que de constater a posteriori les changements géopolitiques.

Cette approche théorique fournit les outils conceptuels pour analyser comment les quatre zones étudiées développent des stratégies distinctes de contrôle et d'exploitation des données d'orientation, révélant l'émergence d'une nouvelle géopolitique mondiale.

3. LA FRANCE : CENTRALISATION CLOISONNÉE ET SOUVERAINETÉ CONTRARIÉE

3.1. Le paradoxe français : richesse des données et innovation limitée

La France présente une configuration singulière dans le paysage européen de l'intelligence artificielle appliquée à l'orientation professionnelle. L'État français dispose d'un patrimoine de données publiques particulièrement riche - millions d'utilisateurs de Parcoursup, base complète des demandeurs d'emploi de Pôle emploi, données exhaustives de la fonction publique - qui pourrait théoriquement constituer un avantage concurrentiel considérable pour le développement d'algorithmes d'IA performants. Pourtant, cette richesse potentielle se heurte à des contraintes structurelles qui limitent drastiquement la capacité d'innovation autonome du pays.

Ce paradoxe s'inscrit dans une problématique plus large de souveraineté numérique que la littérature académique récente a largement documentée. Floridi (2020) définit la souveraineté numérique comme la capacité d'un acteur à exercer un contrôle sur ses infrastructures numériques et ses données. Dans le cas français, cette souveraineté théorique se trouve compromise par les contraintes institutionnelles et budgétaires.

3.2. Parcoursup et Pôle emploi : richesse des données publiques sous-exploitée

Le système français centralise des volumes considérables de données d'orientation : Parcoursup avec plusieurs millions de lycéens annuellement, Pôle emploi avec l'ensemble des demandeurs d'emploi nationaux. Cette concentration constitue un potentiel d'innovation significatif, mais se heurte aux contraintes réglementaires européennes et aux cloisonnements institutionnels.

L'émergence d'acteurs privés comme THOTIS IA (6 millions d'utilisateurs) et le recours massif aux outils d'IA générative privés (79% des recruteurs selon L'Étudiant, 2025) illustrent cette "externalisation contrainte" où les fonctions publiques sont progressivement substituées par des solutions externes.

3.4. Les limites structurelles du modèle français

L'analyse révèle un processus autorenforçant : cloisonnement institutionnel → sous-exploitation des données → innovation limitée → recours aux solutions privées → légitimation de l'externalisation → réduction des investissements publics → aggravation

de la dépendance. Cette dynamique transforme progressivement la France d'un potentiel leader technologique (par la richesse de ses données publiques) en importateur de solutions développées selon des logiques externes.

4. L'EUROPE : PROTECTION MAXIMALE DES DONNÉES ET DÉPENDANCE TECHNOLOGIQUE

4.1. Le paradoxe européen : leadership réglementaire et défi d'innovation

L'Union européenne présente une configuration paradoxale dans le développement de l'intelligence artificielle appliquée à l'orientation professionnelle. D'un côté, l'Europe s'est positionnée comme un leader mondial en matière de protection des données avec le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD), établissant des standards qui inspirent les législations mondiales. De l'autre, ce cadre réglementaire exemplaire crée simultanément des contraintes structurelles qui limitent sa capacité d'innovation technologique autonome.

4.2. Le RGPD comme cadre contraignant pour l'innovation IA

Le RGPD, bien que représentant une avancée majeure en matière de protection des données, impose des contraintes significatives sur le développement d'IA d'orientation. Comme le reconnaît la CNIL (2024), "les concepteurs et développeurs de systèmes d'IA rapportent souvent que l'application du RGPD leur pose des défis, en particulier pour l'entraînement de modèles".

4.3. L'accompagnement professionnel européen : pragmatisme contraint et solutions externes

L'expérience documentée par EPALE (2024) avec l'Agence autrichienne pour l'emploi (AMS) illustre parfaitement cette dépendance technologique européenne. L'AMS autrichien a déployé des outils basés sur l'IA pour l'information professionnelle, mais s'appuie sur des technologies développées par des acteurs non-européens.

4.4. Les défis structurels européens

L'une des limites structurelles majeures de l'approche européenne réside dans sa fragmentation institutionnelle. Cette fragmentation empêche la constitution de bases de données suffisamment volumineuses pour l'innovation IA, contrairement aux systèmes unifiés américains ou chinois.

5. LES ÉTATS-UNIS : HÉGÉMONIE PAR ACCUMULATION PRIVÉE GLOBALE

5.1. Le modèle américain : dominance par l'écosystème privé

Les États-Unis exercent une hégémonie mondiale dans le domaine de l'intelligence artificielle appliquée à l'orientation professionnelle, non par des investissements

publics massifs, mais grâce à un écosystème privé unique capable d'accumuler et d'exploiter des données à l'échelle planétaire.

Les plateformes américaines, en particulier LinkedIn avec ses plus de 900 millions d'utilisateurs répartis dans plus de 200 pays et territoires, disposent de plus de données sur l'orientation et l'emploi professionnel que l'ensemble des États mondiaux combinés (LinkedIn, 2023).

5.2. L'accumulation de données professionnelles par les plateformes privées

LinkedIn représente l'exemple paradigmatique de cette accumulation privée globale. L'équipe Economic Graph de LinkedIn analyse en temps réel "cette représentation numérique de l'économie mondiale" grâce à des "systèmes distribués qui collectent, gèrent et analysent" ces données massives, permettant des "insights en temps réel sur l'économie mondiale".

5.3. Le cadre réglementaire favorable : innovation par autorégulation

L'approche américaine de la régulation IA se caractérise par un interventionnisme minimal qui favorise l'innovation privée. L'Executive Order récent de la Maison Blanche (2025) illustre cette philosophie : "Removing Barriers to American Leadership in Artificial Intelligence" révoque les contraintes réglementaires précédentes pour privilégier la compétitivité technologique.

5.4. L'exportation technologique et la diffusion des modèles américains

L'accumulation de données permet aux États-Unis de développer des solutions technologiques "universelles" exportées mondialement. L'utilisation de LinkedIn par des millions de professionnels européens, l'adoption de ChatGPT par les services publics d'emploi européens, illustrent cette hégémonie technologique où les outils américains deviennent standards mondiaux.

6. LA CHINE : SURVEILLANCE TOTALE ET EFFICACITÉ ALGORITHMIQUE MAXIMALE

6.1. L'avantage absolu : volume maximal et liberté d'exploitation

La Chine développe le modèle techniquement le plus efficace en matière d'IA d'orientation grâce à une combinaison unique : population massive (1,4 milliard d'habitants), capacités de surveillance généralisée et absence de contraintes juridiques comparables au RGPD européen.

6.2. L'éducation IA centralisée : laboratoire d'innovation à l'échelle nationale

L'approche chinoise transforme l'éducation nationale en laboratoire d'IA d'orientation. Yang (2019) documente cette transformation systémique : "depuis 2018, le gouvernement a également approuvé 345 universités pour offrir une spécialisation en IA, maintenant la nouvelle spécialisation la plus populaire du pays".

6.3. La collecte massive de données comportementales

L'efficacité du modèle chinois repose en partie sur l'acceptabilité culturelle de la surveillance massive. L'enquête de Jamestown (2024) auprès d'étudiants d'élite révèle que "les étudiants chinois sont globalement plus optimistes quant aux perspectives de l'IA que les gens aux États-Unis et en Europe", avec 80% des répondants accord sur les bénéfices de l'IA.

6.4. L'IA d'orientation comme instrument de planification sociale

L'approche chinoise transforme l'orientation professionnelle en instrument de planification sociale et économique. Cette "localisation" signifie en réalité l'alignement des systèmes d'orientation sur les priorités de développement économique national plutôt que sur les aspirations individuelles.

6.5. Les risques et contradictions du modèle chinois

Le modèle chinois révèle le prix ultime de l'efficacité algorithmique : l'acceptation du contrôle social total. Cette efficacité exceptionnelle s'obtient par l'abandon de toute vie privée et autonomie individuelle en matière d'orientation professionnelle.

7. Conclusion : Géopolitique des données et transformation de l'accompagnement professionnel

7.1. La hiérarchie géopolitique révélée par l'analyse comparative

L'analyse comparative révèle une hiérarchie géopolitique claire dans le domaine de l'intelligence artificielle appliquée à l'orientation professionnelle, déterminée par la capacité d'accumulation et d'exploitation des données personnelles. Cette hiérarchie contredit les présupposés traditionnels de puissance géopolitique basés sur les ressources matérielles ou militaires pour privilégier ce que Belfer Center (2019) identifie comme "la géopolitique de l'information".

7.2. Les mécanismes de la géopolitique des données

L'analyse révèle que la capacité d'innovation en IA d'orientation dépend fondamentalement de l'accès aux données comportementales massives plutôt que des ressources financières ou technologiques traditionnelles. Les plateformes américaines (LinkedIn, Google, Meta) et les systèmes chinois de surveillance totale disposent de volumes de données d'orientation professionnelle qui dépassent qualitativement et quantitativement ceux de tous les États européens combinés.

7.3. La transformation néolibérale de l'accompagnement professionnel

L'analyse révèle que la transformation vers l'automatisation de l'accompagnement professionnel ne résulte pas uniquement de choix idéologiques néolibéraux mais de contraintes structurelles liées à la géopolitique des données. Les zones incapables

d'innover technologiquement deviennent dépendantes des solutions développées ailleurs selon d'autres logiques politiques et économiques.

7.4. Limites méthodologiques et biais assumés

7.4.1. Biais géographiques et culturels

Surreprésentation de l'analyse française : La section consacrée à la France reflète un accès privilégié aux sources hexagonales et une familiarité avec les débats institutionnels nationaux. Cette asymétrie peut conduire à surévaluer les spécificités françaises dans le contexte européen.

Perspective occidentale : Cette recherche, menée depuis un positionnement européen, peut :

- Surévaluer l'importance accordée à la protection des données personnelles
- Sous-estimer l'acceptabilité culturelle de la surveillance algorithmique dans certains contextes asiatiques
- Privilégier implicitement les modèles individualistes sur les approches privilégiant l'efficacité collective

7.4.2. Limites temporelles et évolutives

Analyse snapshot : L'investigation porte sur la période 2020-2025, particulièrement 2023-2025, ce qui peut manquer :

- Les dynamiques d'évolution à moyen terme des rapports de force géopolitiques
- Les adaptations nationales aux changements technologiques rapides
- Les effets de maturation des innovations technologiques sur les équilibres géopolitiques

7.4.3. Limites de généralisation

Restriction géographique : L'exclusion d'acteurs émergents significatifs (Inde, Brésil, pays africains) limite la portée mondiale des conclusions et peut manquer des modèles alternatifs d'intégration de l'IA d'orientation.

7.4.4. Limitations de validation empirique

Sources secondaires : L'analyse repose principalement sur des sources documentaires sans validation par enquêtes de terrain ou entretiens approfondis avec les acteurs directs.

Ces limitations n'invalident pas les conclusions de l'analyse mais appellent à une interprétation prudente des résultats et à des approfondissements empiriques futurs.

7.5. Conclusion générale

Cette recherche établit que l'intégration de l'intelligence artificielle dans l'accompagnement professionnel obéit à une logique géopolitique mondiale structurée par les capacités différentielles d'accumulation et d'exploitation des données personnelles. Cette géopolitique des données contribue à transformer les rapports de pouvoir traditionnels et redéfinit partiellement les enjeux de souveraineté nationale dans le domaine technologique.

L'analyse révèle que les choix technologiques apparemment neutres dans l'orientation professionnelle reflètent en réalité des stratégies géopolitiques et des modèles de société distincts, chacun présentant des avantages et des limitations spécifiques. L'enjeu crucial réside dans la capacité des sociétés démocratiques à développer des modèles alternatifs qui concilient efficacité technologique, protection des citoyens et autonomie nationale, évitant ainsi de dépendre exclusivement de logiques technologiques développées selon d'autres valeurs et objectifs politiques. Cette recherche suggère que de telles alternatives restent possibles mais nécessitent des choix politiques délibérés et des investissements substantiels dans l'innovation publique.

Références bibliographiques

American Counseling Association. (2024). *Recommendations for practicing counselors and their use of AI*. <https://www.counseling.org/resources/research-reports/artificial-intelligence-counseling/recommendations-for-practicing-counselors>

Arengi, M. (2024, 23 avril). *Intelligence artificielle, études et orientation : un trio gagnant pour la Gen Z*. Diplomeo. https://diplomeo.com/actualite-ia_orientation_etudes_enquete

Bahalkar, P., Peddi, P., & Jain, S. (2025). AI-driven career guidance system: A predictive model for student subject recommendations based on academic performance and aspirations. *ResearchGate*. https://www.researchgate.net/publication/388026845_AI-Driven_Career_Guidance_System_A_Predictive_Model_for_Student_Subject_Recommendations_Based_on_Academic_Performance_and_Aspirations

Csernatoni, R. (2024, 6 mars). *Charting the geopolitics and European governance of artificial intelligence*. Carnegie Endowment for International Peace. <https://carnegieendowment.org/research/2024/03/charting-the-geopolitics-and-european-governance-of-artificial-intelligence>

CNIL. (2024). *AI system development: CNIL's recommendations to comply with the GDPR*. <https://www.cnil.fr/en/ai-system-development-cnils-recommendations-comply-gdpr>

Commission européenne. (2025). *European approach to artificial intelligence*. <https://digital-strategy.ec.europa.eu/en/policies/european-approach-artificial-intelligence>

Davis, M., Wolff, H.-G., Forret, M., & Sullivan, S. (2020). Networking via LinkedIn: An examination of usage and career benefits. *Journal of Vocational Behavior*, 118, 103396. <https://doi.org/10.1016/j.jvb.2020.103396>

EPALE - Commission européenne. (2024, 24 octobre). Artificial intelligence in career guidance -- a look at how it is used in practice. <https://epale.ec.europa.eu/en/blog/artificial-intelligence-career-guidance-look-how-it-used-practice>

Floridi, L. (2020). The fight for digital sovereignty: What it is, and why it matters, especially for the EU. *Philosophy & Technology*, 33(3), 369-378. <https://doi.org/10.1007/s13347-020-00423-6>

Hao, K. (2019, 2 août). *China has started a grand experiment in AI education. It could reshape how the world learns*. *MIT Technology Review*. <https://www.technologyreview.com/2019/08/02/131198/china-squirrel-has-started-a-grand-experiment-in-ai-education-it-could-reshape-how-the/>

Jamestown Foundation. (2024, 28 août). Survey: How do elite Chinese students feel about the risks of AI? <https://jamestown.org/program/survey-how-do-elite-chinese-students-feel-about-the-risks-of-ai/>

Jagtiani, S. (2023, 10 août). *The global cloudscape: The geopolitics of data governance and digital power play*. *Georgetown Journal of International Affairs*. <https://gjia.georgetown.edu/2023/08/10/the-global-cloudscape-the-geopolitics-of-data-governance-and-digital-power-play/>

Larsen, B. C. (2023, 24 juin). *The geopolitics of AI and the rise of digital sovereignty*. Brookings Institution. <https://www.brookings.edu/articles/the-geopolitics-of-ai-and-the-rise-of-digital-sovereignty/>

LinkedIn Press Center. (2023). *About LinkedIn*. <https://about.linkedin.com/fr-fr?lr=1>

Ministère de l'Éducation nationale. (2025, 7 février). Intelligence artificielle au service de l'éducation : des mesures ambitieuses pour accompagner les usages des élèves et des professeurs. <https://www.education.gouv.fr/intelligence-artificielle-au-service-de-l-education-des-mesures-ambitieuses-pour-accompagner-les-416551>

Rodrigues, R. (2025, 11 février). *IA dans le recrutement : matching CV, chatbots... Comment l'intelligence artificielle s'insère à petit pas dans les processus d'embauche*. *L'Étudiant*. <https://www.letudiant.fr/jobsstages/matching-analyse-des-cv-chatbots-comment-lia-trouve-peu-a-peu-sa-place-dans-le-recrutement.html>

Rosenbach, E., & Mansted, K. (2019, 28 mai). *The geopolitics of information*. Belfer Center for Science and International Affairs, Harvard Kennedy School.
<https://www.belfercenter.org/publication/geopolitics-information>

Sartor, G. (2020). *The impact of the General Data Protection Regulation (GDPR) on artificial intelligence*. Parlement européen.
[https://www.europarl.europa.eu/thinktank/en/document/EPRS_STU\(2020\)641530](https://www.europarl.europa.eu/thinktank/en/document/EPRS_STU(2020)641530)

van Oirsouw, T. (2024, 20 novembre). *AI, digital sovereignty, and the EU's path forward: A case for mission-oriented industrial policy*. Ash Center for Democratic Governance and Innovation, Harvard Kennedy School. <https://ash.harvard.edu/resources/ai-digital-sovereignty-and-the-eus-path-forward-a-case-for-mission-oriented-industrial-policy/>

White House. (2025, 23 janvier). *Removing barriers to American leadership in artificial intelligence*. <https://www.whitehouse.gov/presidential-actions/2025/01/removing-barriers-to-american-leadership-in-artificial-intelligence/>

Yang, X. (2019). Accelerated move for AI education in China. *SAGE Open*, 9(4).
<https://doi.org/10.1177/2096531119878590>